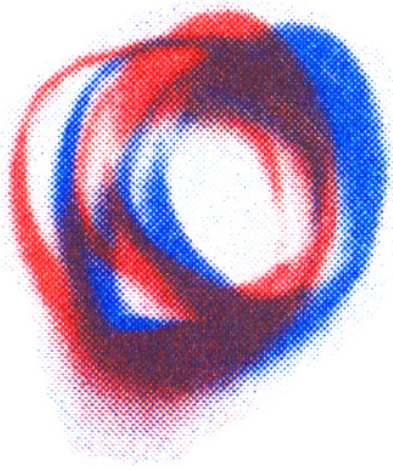


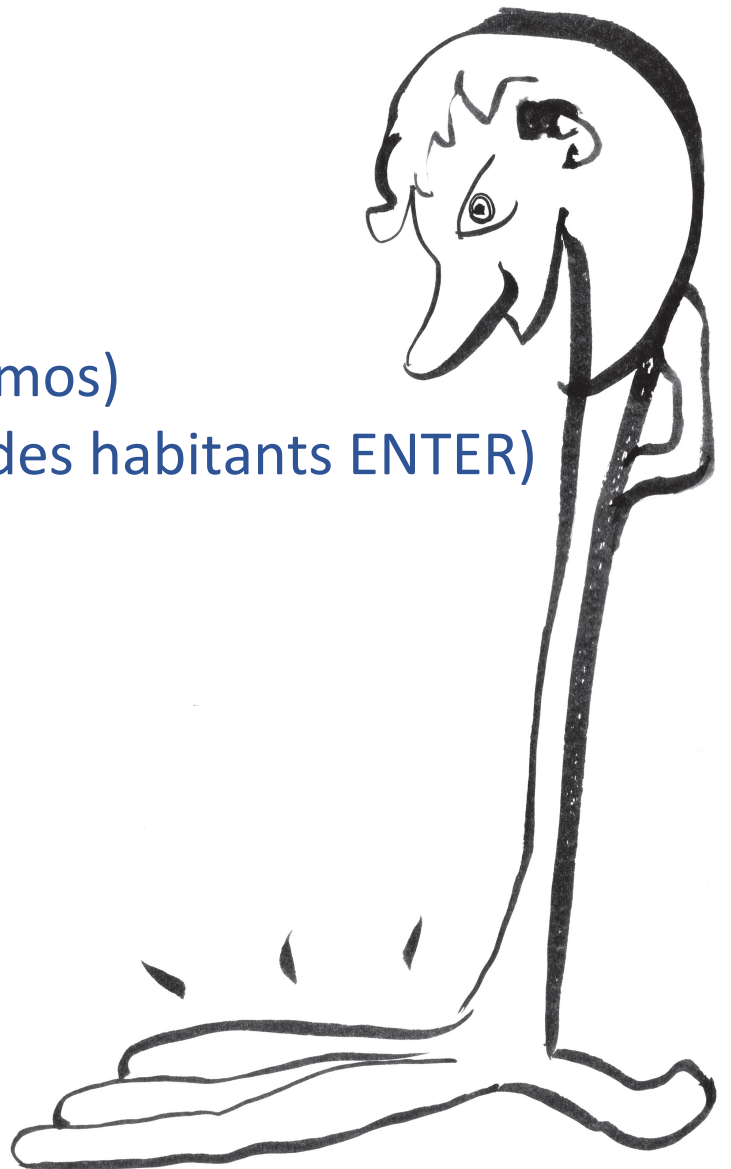


ALLOCUTION DE BIENVENU #ARTPORTÉPARTOUS

Par:

An Van den Bergh (Dēmos)

Ilyas Mettioui (Coach des habitants ENTER)



Welkom! Bienvenue!

ENTER Festival BXL était un concept impossible et délicieusement naïf : mettre sur pied un festival artistique extrêmement participatif. De la création et l'organisation à la programmation : mettre autant que possible entre les mains des citoyens. Impossible. Naïf. Enervant et stressant par moments. Mais ça valait la peine d'essayer. La participation est une question d'agir.

En même temps, ENTER Festival BXL a suscité de nombreuses questions, ce qui a fait que la réflexion n'était jamais loin. Un écho qui arrivait à nous rapprocher ou éloigner, subtil ou très direct. Aujourd'hui, nous nous ouvrons entièrement à cette réflexion. Mais ça aussi, on le fait #portépartous. Non pas avec de grandes présentations et théories, mais en écoutant les histoires des autres et en construisant là-dessus. Nous sommes nombreux aujourd'hui, ce qui est déjà une réussite.

Pour tous ceux qui ne suivent plus, aucun problème! Il y a un journal, prenez-le et faites comme chez vous. Vous y trouverez tout sur ENTER Festival BXL. Pas de fake news. Tout est véridique.

Une histoire très succincte, peut-être, pour les amateurs.

ENTER festival a été précédé par un processus de réflexion assez important, même si le festival est né en 2010 par ceux qui mettent la main à la pâte. Une initiative de pirates socio-artistiques qui ont jeté l'ancre sans réfléchir pour aborder le navire du paysage artistique. Nous voici et nous sommes nombreux ! Tout a toujours été fort DIY, dès le début.

Mais après une deuxième édition à Gand et une troisième à Anvers, la réflexion a pris le dessus. Le paysage artistique pouvait-il encore battre son pavillon? Quelle était notre histoire ? Le besoin ? La nouvelle perspective? Car en regardant autour de nous, on n'était plus les seuls intéressés à l'affaire et nous avons également voulu embarquer les artistes qui ne souhaitent pas se fixer sur une manière de travailler. Nous avons voulu que la participation aille au-delà de la co-crédation. Nous avons voulu parler également de l'appropriation et du partage du pouvoir dans un paysage artistique saturé, professionnalisé et trop blanc. Nous avons voulu susciter plus de questions fondamentales, notamment 'le bon art, c'est quoi en vrai et qui peut le déterminer' et tout ceci non pas par-dessus la tête des citoyens, mais avec la main tendue.

Et puis les centres de communauté bruxellois ont voulu piloter le festival à Bruxelles. Ici à Bruxelles, on s'est posé encore d'autres questions. Comment peut-on greffer un festival sur le tissu complexe de la capitale ? Comment peut-on impliquer les citoyens qui ne se préoccupent vraiment pas de nos questions ? Peut-on raconter des nouveautés dans une ville présentant une participation abondante? Où l'on travaille déjà autant ? Mais aussi : Comment attirer du monde à Haren ?

Nous avons des questions, donc assez de raisons pour passer à l'action.

Nous vous emmènerons en vitesse à travers notre processus et nous vous raconterons comment nous avons vécu cette expérience.

D'abord: l'appel ouvert.

En juin 2017 nous avons lancé un appel ouvert en trois langues. Nous recherchions des productions artistiques datant de 2016 ou plus récentes dans lesquelles les artistes impliquent les citoyens dans le processus de création et du talent bruxellois frais qui était encore trop peu représenté sur les scènes bruxelloises. Cet appel a attiré 209 candidatures, allant des usual suspects aux productions internationales beaucoup trop chères. Et il s'est avéré encore : Bruxelles est vraiment remplie d'artistes.

Ensuite: les actions dans la rue

Afin de recruter des résidents pour les différents processus participatifs dans ENTER, nous sommes partis dans la rue. Comme tout à l'heure sur le trottoir à l'accueil. Tricoter et crocheter à Laeken, déguisés en infirmiers dans la rue à Halloween pour distribuer des pilules de bonheur...

Les actions de la rue... nous n'avons pas inventé l'eau chaude, mais le recrutement est un aspect sous-estimé dans les trajets participatifs. Trop souvent, on attend que trouver les participants peut être outsourcé à l'artiste. Ou inversement : un artiste présente un concept fabuleux mais le recrutement est une tâche pour le stagiaire ou le travailleur social. Ça ne marche pas comme ça.

Ces actions de la rue ont suscité beaucoup d'émotion. A Woluwe, l'équipe du centre de communauté a parlé à 125 personnes en une journée dans la rue. Ils se sont rendu compte qu'ils le faisaient pour la première fois, ensemble. Et que le quartier se montrait avide au lieu de réticent, une fois la glace brisée. Et généreux aussi, comme le monsieur qui revenait avec un sac rempli de petite monnaie, qu'il a voulu donner au festival.

Entre-temps: un comité de rédaction et un catalogue.

En fait, nous nous sommes rendu la vie facile. Organiser un festival sans programmer. Externalisé les choix difficiles. En octobre, nous avons demandé à 18 personnes de faire une présélection gérable pour les groupes d'habitants d'ENTER. Ils ont tranché tout en collant des post-its rouges, orange et verts. Je me rappelle le bon coup lors de la première réunion quand l'un des membres de rédaction a dit qu'il lui semblait impossible de monter un festival participatif en si peu de temps. Que c'était à la limite irresponsable. Et qu'il y avait trop peu de diversité autour de la table. Lors de la deuxième et troisième réunion, nous étions plus nombreux et nous avons ajusté l'approche. Porté par tous, on commençait à le ressentir.

D'ailleurs, la présélection pour ENTER est devenue un must have pour les programmeurs. Celui qui a de l'influence sur la programmation de n'importe quel endroit de représentation en Belgique et qui n'a pas encore reçu de catalogue peut se présenter à l'accueil tout à l'heure pour obtenir un exemplaire. Laissez-vous aller avec ce budget restant et ces quelques soirées encore à compléter dans le calendrier de la saison. Et gardez-le précieusement pour les saisons à venir.

Une question importante qui a surgi lors de la composition du catalogue: comment on combine deux productions très variées dans un festival? Un artiste veut quitter le black box, sortir et créer avec les citoyens. L'autre par contre recherche justement ce black box pour réclamer sa place dans le paysage artistique. C'est une confrontation. Mais à nos yeux, ceci

faisait du sens. Lors du festival, nous avons mis en avant ces entrées et sorties à l'aide des rubans flottants. Pour indiquer que le passage doit être libre. Et les deux touchent quand même à la question qu'on s'est posée tantôt: 'le bon art, c'est quoi en vrai et qui peut le déterminer?'

Entre-temps il était fin novembre et grand temps que les groupes d'habitants puissent commencer à travailler avec le catalogue. En tant que coach du groupe d'habitants à Haren je peux uniquement dire ceci : il faut avoir été là pour comprendre comment on l'a vécu. Mais si le monde ne vient pas à Hareng, Haren vient au monde ! (*éteindre les lumières, fragment du podcast jusqu'à 3'27 avec esquisse d'Axel – église d'Haren – projeté*).

Fin janvier était le moment de la vérité: la bataille des zones.

Des représentants des quatre groupes d'habitants se sont réunis pour se présenter leur sélection. Des doubles bookings étaient durs à trancher. Et il s'est avéré que tous les artistes n'étaient plus disponibles ... A moins de trois mois du festival seulement, le programme d'ENTER BXL a pris forme. Imaginez les nombreux défis au niveau de la production. Vous n'avez pas besoin d'illustrations, me semble-t-il. Heureusement les quatre résidents ENTER étaient déjà au travail à ce moment et nous avons pu admirer le brainstorming sauvage des ados autour des produits cosmétiques sur base de chicons à Haren, la symbiose entre les tissus de rideaux délicats et les moules en béton portés par beaucoup de mains féminines à Laeken, la migration des livres jetés aux grandes sculptures dans le quartier du Béguinage et raconter des histoires parmi les têtes de chevaux rugissants à Woluwe-Saint-Pierre.

Et puis tous les ingrédients étaient sur la table et nous avons constitué ce festival ensemble. Le labo des reporters de D'Broei nous donnera un aperçu de notre expériment de quatre beaux jours.

Après avoir réalisé, il nous reste la réflexion. Et réfléchir est réaliser. Avec vous. Cette après-midi, nous rassemblons nos expériences et nous les mettons à côté de beaucoup d'autres. Pendant ENTER, nous avons été convaincus plus que jamais de la force transformatrice de l'art, la réserve de talent énorme encore trop peu connue auprès des artistes et des citoyens, tous les sentiers encore non-battus, les questions qui se posent par centaines à Bruxelles. Et on espère vous inspirer. Nous voulons une participation citoyenne plus importante et meilleure dans les arts ! Nous comptons sur vos contributions actives cette après-midi et nous vous invitons à une réflexion commune concrète et tournée vers le futur. Pour qu'on puisse repartir à l'action le plus rapidement possible.

Bie Vancraeynest, tu as été une coordinatrice du festival incroyable. Avec toi, nous tenons à remercier les équipes des centres de communauté Kontakt, De Linde, Nekkersdal et De Markten, Kloster-Eck et tous les participants, partenaires et supporteurs d'ENTER Festival Bxl. Un remerciement plus ample suivra lors de notre dernier ENTER apéro after work à 17h dans la salle argentée. Maintenant, nous cédon la parole au Ministre Pascal Smet et au Ministre Sven Gatz. Sans leur support, ENTER Festival BXL n'aurait pas été possible.

Merci!